

TENNIS. Open de Rouen

Le tournoi des revenants

L'Open de Rouen est de ceux qui permettent aux joueurs blessés ou en méforme d'emprunter le remonte-pente vers l'ATP, mais aussi de mettre du beurre dans les épinars du droit à l'image.

Le monde de l'Open de Rouen se divise grosso modo en trois catégories. Il y a les cadors de l'ATP, solidement ancrés dans le concert international (Chardy, Andujar qui entrent en lice cet après-midi en demi-finales, Baghdatis s'il était venu) ; les vedettes locales, pour qui l'événement est une occasion rêvée de se frotter au gratin (Quennessen, Chaix, malheureusement éliminés trop tôt jeudi). Et puis, il y a la catégorie intermédiaire, les joueurs qui peinent à joindre les deux bouts, dans laquelle on distingue une sous-catégorie : les revenants, ceux qui ont vu en cette épreuve une étape nécessaire vers la reconquête.

Aravane Rezaï, en piste aujourd'hui face à la joueuse de l'AS Rouen UC Nathalie Piquion (ancienne du top 200 mondial), en est l'exemple le plus éloquent. On peut aussi y inclure le Caennais Jules Marie (24 ans), fatigué des hôtels, des avions et aussi de perdre au 1er tour, qui a mis entre parenthèses l'ATP et se « lance à fond dans les tournois français » pour retrouver le succès et les sensations.

Encore 228e en mars dernier, il est désormais 449e. Albano Olivetti (n°26 français), même âge que Marie (24 ans à la fin du mois) était lui grimé un peu plus haut - 161e en mai 2014 - mais un deuil familial puis un accident de voiture ont stoppé net la carrière du Karlovic français (le service du géant de 2,03 m a été « flashé » à 242 km/h à Marseille en 2012). Comme Rezaï, l'Alsacien, battu hier par Ouanna, a carrément mis la raquette au pla-

Piquion voyage dans le temps

Quand Nathalie Piquion est tombée nez à nez hier (enfin pas vraiment, vu la taille du bonhomme) avec Albano Olivetti, pensionnaire du CNE à Roland-Garros en même temps qu'elle en 2011-2012, elle a déjà eu le sentiment de voyager dans le temps. « Ça me semble tellement loin... Presque une autre vie ! », sourit la joueuse de l'AS Rouen UC (27 ans, -4/6), désormais en quatrième année d'école d'ingénieur - énergétique et propulsion - à l'INSA de Rouen, qui a atteint la 177e place mondiale fin 2010 avant de se retirer du circuit pro en 2012. Tout



« Ces tournois, c'est très utile car c'est l'idéal pour reprendre ses marques », confie le géant Albano Olivetti, qui sort d'un break de plus d'un an et qui a subi hier soir la loi de Josselin Ouanna en quart de finale (photo François Dugué)

card pendant un an. Il n'a effectué sa rentrée que la semaine dernière à Belfort, une épreuve CNGT (circuit français) dont il a été demi-finaliste. Rouen ne figure pas (encore) dans ce calendrier national mais ça n'a pas gêné Olivetti.

« CONSCIENTS DE NOTRE CHANCE EN FRANCE »

« Ces tournois, c'est très utile car c'est l'idéal pour reprendre ses marques. Ils permettent de vérifier comment le corps réagit, comment on arrive à tenir le rythme car sur le plan de l'intensité, c'est proche de l'ATP. En plus, la pression est moindre, il n'y a pas l'enjeu des points à prendre ou à défendre. » Pour Constance Sibille (430e, mais 265e

à l'heure, quand elle aura le redoutable honneur de se retrouver en face d'Aravane Rezaï, elle devrait de nouveau avoir quelques flashbacks du bon vieux temps. « J'espère que ça me rappellera davantage les bons souvenirs que les mauvais !, rigole-t-elle. Quand Charles (Roche) m'a annoncée la nouvelle, ça m'a stressé, alors je me suis entraînée à fond depuis un mois. Je pense que je vais arriver à courir (rires). Mais je vais forcément manquer de repères. »

Son dernier match officiel remonte en effet au tournoi de Bois-Guillaume. C'était au printemps.

l'année dernière), le break a été beaucoup moins long (trois mois, en raison d'une blessure à l'épaule, avec une tentative avortée de retour à Biarritz début juillet) mais le principe est le même : « Pour un tournoi de reprise, c'est parfait car on peut faire plusieurs matches, ce n'est pas loin et on est toujours bien reçus », confie la Lorraine, qui aura 25 ans lundi. Et puis, l'aspect financier, tout sauf négligeable pour ces « smicards » de la balle, entre évidemment en compte : « Les joueuses bénéficient sur ce type de tournoi de contrats en droits à l'image qui leur permettent de financer leurs déplacements internationaux, ex-

plique Karla Mraz, responsable administrative de ProElle, le syndicat des joueuses, par qui l'Open de Rouen est passé pour faire venir Rezaï et, justement, Sibille. C'est une négociation au cas par cas, un compromis entre la notoriété et le classement. En Europe, il n'y a pas d'équivalent à ce système très bien structuré. » « On est conscients de notre chance ici en France, avoue Sibille. Ça permet d'avoir une rentrée d'argent importante. Les étrangères s'en sont bien aperçues, et à une époque, elles voulaient toutes venir ! C'est pour ça que ProElle leur a limité l'accès aux tournois. » Un accord « gagnant-gagnant » pour aider les Tri-

colores à se refaire une place parmi les étoiles.

ARNAUD RABANY

a.rabany@presse-normande.com

LES RESULTATS

Quarts de finale messieurs : Marie (n°40) bat Vaise (n°25) 7-5, 6-2 ; Ouanna (n°57) bat Olivetti (n°26) 7-6, 6-3.

Aujourd'hui

Demi-finales messieurs : Chardy (n°32 ATP) - Ouanna (n°57) (15 h) ; Andujar (Esp, n°63 ATP) - Marie (n°40) (pas avant 17 h).

Demi-finales dames : Sibille (n°17) - Vigne (-4/6) (11 h) ; Rezaï (n°40) - Piquion (-4/6) (pas avant 13 h).

Entrée gratuite.

AUTOUR DES COURTS

Un nouveau sponsor de poids

Charles Roche a invité jeudi soir un responsable de BNP Paribas à la réception officielle, lequel l'a assuré de la participation financière de la banque pour l'édition 2016. Peut-être un pas de plus vers le Kindarena, pour lequel l'Open de Rouen devra au moins doubler son budget.

Auzoux story, suite

Famille Auzoux, suite : alors que Florence et sa fille Océane sont toutes deux bénévoles sur le tournoi (lire notre édition d'hier), Andréa, la cadette de 16 ans, a eu le privilège de taper la balle avec Constance Sibille hier après-midi. Une belle récompense pour la

joueuse classée 3/6, âgé de 16 ans et victime il y a trois ans d'une rupture des ligaments croisés du genou. Comme Océane, la fille de l'entraîneur de la « B » du FC Dieppe officie par ailleurs en tant qu'hôtesse.

Avec le speaker de Bercy

Sur le front parisien du tournoi de Bercy cette semaine, Thierry Eon est resté fidèle à l'Open de Rouen. Le speaker breton, également « micro » officiel de Roland-Garros, mettra l'ambiance tout au long du week-end à la Petite Bouverie.

Ouanna a gagné un maillot

La promesse datait d'un an et Thierry Chaix l'a tenue hier : le

président du Rouen Hockey Elite, très impliqué dans le tennis (il a fondé la structure privée Team Oxygène) a ramené à Josselin Ouanna un maillot des Dragons floqué au nom de Lenny, son fils né il y a un an... juste avant la première édition de l'Open.

Quand Sahtali domine Olivetti

Sparring-partner d'Albano Olivetti hier matin, Toufik Sahtali se rappellera longtemps d'avoir battu l'Alsacien lors du tie-break ponctuant leur échauffement. « C'est parce qu'il a mal servi », sourit modestement le jeune Algérien de 16 ans, arrivé au TC Rouen en 2013 et pensionnaire du sport-études Team Oxygène.